

# Bar Floréal : un autre regard sur la mémoire

## Expositions

"Maux d'exil", "J'ai commencé à travailler" , "Les oubliés de guerre"

Le Bar Floréal a réalisé depuis 20 ans de nombreux projets sur le thème des migrations.

Parmi eux, «Maux d'exil» s'intéresse à des réfugiés politiques. Jean-Louis Levy, à l'époque, était médecin au Comede (Comité médical pour les exilés) et a recueilli des témoignages de personnes qu'il rencontrait au sein de l'association. Il les a fait témoigner sur la vie quotidienne (enfance, famille, études, travail), les violences, les persécutions subies qui ont provoqué la fuite. Les témoignages - cette mémoire collectée - sont des histoires de vie assez banales mais brisées par un événement politique. À cela s'ajoute les histoires des trajets entre le pays d'origine et la France.

Le projet «J'ai commencé à travailler» est parti du constat suivant : historiquement la principale activité économique à Bogny-sur-Meuse, dans les Ardennes, était la métallurgie, plus particulièrement la fabrication de boulons et l'estampage qui sont très menacés depuis presque vingt ans. Le projet a concerné deux catégories d'habitants : d'une part, des retraités d'une usine, la Grosse Boutique, ayant eu son heure de gloire entre les deux guerres avec jusqu'à 2000 ouvrières et ouvriers, et d'autre part des actifs qui travaillent aujourd'hui dans les différentes usines encore en activité. Les élèves ont recueilli les souvenirs des anciens en s'intéressant notamment à la question des origines polonaises, italiennes puis méditerranéennes de certains d'entre eux.

Dans le projet «Les oubliés de guerre», des anciens combattants marocains de l'armée française rencontrés dans un foyer Sonacotra à Beauvais ont raconté à Michel Séonnet (via un interprète de bonne volonté) leur histoire au travers de l'histoire coloniale de la France. Les faits dont ils parlent sont anciens, entre 1942 et 1962. Ce sont des immigrés très récents ; pour certains des «primo-arrivants» arrivés légalement en France grâce à leur livret militaire, ils viennent pour toucher le minimum «vieillesse» auquel leur donne droit leur présence en France. Michel Séonnet a rédigé pour chaque personne ces «portraits écrits» après plusieurs rencontres. Les textes, imprimés dans un journal donné à chacun, ont été lus en français et en arabe marocain lors d'une soirée organisée dans une salle de spectacle, en présence des vieux marocains. Un CD va être pressé contenant le texte dans les deux langues et donné aux anciens combattants pour qu'ils le fassent écouter à leur famille.

### Compétences mobilisées

Dans les différentes réalisations, les photographies ont souvent été associées à l'écriture de textes. Pour «Maux d'exil», il s'agit de témoignages de réfugiés politiques en France. Les personnes photographiées ne sont pas les mêmes que celles qui ont

témoigné. Ces témoignages ont été écrits au plus proche de la parole des gens par Jean-Louis Levy, un «homme de plume».

Pour «J'ai commencé à travailler», les témoignages ont été recueillis par des élèves de collège dans le cadre d'une classe «quatrième patrimoine» ; les textes ont été retravaillés en classe avec Fabrizia Vallériani, leur professeur d'histoire. Pour «Les oubliés de guerre», les textes ont été écrits par Michel Séonnet, romancier. Dans ces trois séries, la photographie n'apporte que très peu d'élément concernant la «mémoire» des personnes. Seules quelques images dans «Maux d'exil» ou dans «Les oubliés de guerre» peuvent par elles mêmes porter témoignage de ce que les personnes photographiées ont vécu. Toutes les autres photographies n'ont pas d'autre but que de «donner de la chair», d'accompagner des textes et de les rendre visibles à un public plus large par l'intermédiaire des expositions et des livres.

### **Restitution et perspectives**

Dés le début, les projets du Bar Floréal sont conçus pour aboutir à une exposition et à une publication. L'exposition est d'abord présentée dans le lieu concerné par le projet, mais doit ensuite circuler. La publication, dont une partie du tirage est offerte aux participants, doit être disponible dans toutes les librairies. Les livres édités sont de vrais livres, nécessitant la collaboration de graphistes qui comprennent le projet et ses enjeux. Des moyens financiers ont été trouvés pour réaliser une impression de qualité. Le journal «Les oubliés de guerre» n'est qu'une première étape ; un ouvrage plus important sera édité en 2006 par les éditions Créaphis. De même les expositions doivent aller aussi bien dans un centre d'art que dans la salle de l'association. L'exposition «Maux d'exil», présentée par exemple sous la forme de grands formats, a circulé de nombreuses fois à travers toute la France. Des partenaires sont actuellement recherchés pour faire exister l'exposition «Les oubliés de guerre». Pour le Bar Floréal, l'enjeu est clairement d'essayer de rendre visibles et lisibles ces différents récits. Si ces textes, rendus publics grâce aux livres et aux expositions, ont du sens, il s'agit forcément d'un sens politique.

Ces réalisations impliquent fortement les participants, il est donc nécessaire d'avoir des relais associatifs pour rencontrer les personnes, expliquer le projet, les conséquences. Ce sont des projets qui ont besoin de temps pour pouvoir tisser des liens de confiance. Pour «Maux d'exil», beaucoup de ceux photographiés sont déboutés par l'Ofpra, ils vivent dans la peur permanente d'être arrêtés par la police française, d'être expulsés par avion vers leur pays d'origine, où la police viendra les cueillir à l'aéroport. Pour eux, c'est aller à la mort. Avoir confiance dans un photographe inconnu, même pour être photographié de dos, c'est un engagement difficile. La notion d'échange est très importante pour ces projets. Plus que de prendre des photographies, il faut les échanger contre du temps passé ensemble, contre un témoignage, contre l'acceptation d'être ensuite exposé et publié.

■  
**Olivier PASQUIERS, photographe, Bar Floréal**

**Le Bar Floréal 43, rue des Couronnes - 75020 Paris  
Tél. : 01 43 49 55 22 - Fax : 01 43 49 69 34  
contact@bar-floreale.com - www.bar-floreale.com  
olivier.pasquiers@wanadoo.fr - www.pasquiers.com**